

## DES TUILIERS CREUSOIS A LA ROCHEPOT, CÔTE D'OR

### LA ROCHEPOT

C'est une commune localisée dans le canton d'Arnay-le-Duc en Côte-d'Or et incluse dans l'aire d'attraction de **Beaune**. Au cours de la période révolutionnaire de la Convention nationale (1792-1795), la commune a porté le nom de *Roche-Fidèle*. La commune est largement connue grâce au Château de La Rochepot dont les premières mentions remontent à l'an 1180, sous le nom de *Château de la Roche Nolay*. En 1403, le chevalier Régnier Pot achète le château fort et le débaptise. La commune est aussi connue par ses traditions viticoles millénaires.

La Rochepot est une petite commune rurale dont la population a varié **entre 500 et 600 habitants de la Révolution à la guerre 1914-1918**, pour passer à moins de 350 en 1926 ; en 2018 il y avait 289 habitants. Une telle commune ne semblait pas avoir une forte **attractivité pour des tuiliers creusois** en recherche de travaux, et pourtant nous en avons identifié une quinzaine qui y ont migré pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ; certains y vinrent faire des campagnes, mais d'autres s'y installèrent. Ils travaillèrent dans des tuileries qui fonctionnèrent jusqu'aux années 1930. La présence des creusois s'organisa autour de **deux familles : Guy de Moutier-Rozeille et Chapelon de Saint-Médard**.

Peu de documentation pour expliquer cette présence : A La Rochepot (21) fonctionnait dès le XVIII<sup>e</sup> siècle une activité de briqueterie ; au XIX<sup>e</sup> siècle existaient la briqueterie Guy-Roy et « Les grandes tuileries réunies » ; il n'en reste pas grand-chose mais on peut apercevoir **les carrières d'argile**. Le château appartenant alors à Lazare Sadi Carnot (1865-1948), petit-fils de Sadi Carnot, physicien, est restauré de 1897 à 1927. Cet édifice se caractérise par des toits en tuiles vernissées.



## 1- La famille GUY

Jean Guy et ses frères Léonard et Pierre sont venus de Moutier-Rozeille à La Rochepot pour travailler comme tuiliers. Jean y trouva une épouse et s'y installa de manière définitive en dirigeant une tuilerie qui fut reprise par son fils Louis.

Quelques données à retrouver dans les fiches de l'annuaire :

**LEONARD GUY** né en 1817 est présent en 1845 à La Rochepot et assiste au mariage de son frère Jean. Il y est recensé en 1846 avec sa femme et sa fille qui a 3 ans, mais aussi son frère Pierre. Il décède en 1882 dans le chef-lieu de canton voisin d'Arnay-le-Duc.

**PIERRE GUY** né en 1829 est recensé chez son frère Léonard en 1846 à La Rochepot ; il a 14 ans et est ouvrier tuilier. Plus tard il se fixe à Nuits-Saint-Georges (21) où il se marie en 1860 et meurt en 1903.

**JEAN GUY**, né en 1819 au village de Forest, Moutier-Rozeille épouse le 09/01/1845 à La Rochepot Anne Roy, vigneronne fille de François propriétaire-cultivateur. En 1846 il est recensé comme ouvrier-tuilier, mais il a sans doute l'esprit d'entreprise et devient le **patron de la Briqueterie Guy-Roy** au lieu-dit Les Louchardes dans le village de La Rochepot. Il meurt le 25/04/1903 quelques mois après sa femme et son fils Louis lui succède.

Le couple a deux fils : **Léonard** né en 1845 et **Louis** né en 1859 ; tous deux poursuivent l'activité de tuilerie à La Rochepot ; ils sont tous deux en activité en 1896. En 1906 Léonard est devenu rentier alors que Louis est patron et le sera jusqu'en 1936, année de son décès. La briqueterie cesse alors.

La briqueterie Guy-Roy emploie des tuiliers creusois, soit pour une saison, soit de manière plus durable. Dans les recensements ou dans des fiches militaires, **Guy est indiqué comme employeur de certains tuiliers** venus de la Creuse ; ainsi :

En 1906, **GILBERT LAUMAY** né en 1879 à Peyrat-la-Nonière, maçon et tuilier, travaille chez Guy.

En 1911, **ETIENNE VINCENT** né en 1859 à Parsac habite et travaille comme tuilier chez Guy ; dans sa maison il y a sa femme et son fils, mais aussi un pensionnaire, **Noël Roby** tuilier né en 1893 à Saint-Médard.

En 1921, **FRANÇOIS BERGERON** né en 1846 à Gouzon est domestique chez Louis Guy. (Il était allié à la famille Chapelon qui a alors disparu de La Rochepot.)

Des restes de la briqueterie, inclus dans une propriété privée, ont été classés à l'Inventaire en 1978.



La halle de séchage côté cour et vue des séchoirs, (source : Inventaire, ministère de la Culture)

## 2- La famille CHAPELON

Comme pour les Guy, on trouve deux frères à l'origine de l'implantation à La Rochepot d'une famille de tuiliers creusois. Pierre et Denis-Pierre sont partis du village de Murat, Saint-Médard pour travailler à La Rochepot où ils décédèrent tous deux. Leurs enfants reprirent le même chemin et se fixèrent en Bourgogne.

Quelques données à retrouver dans les fiches de l'annuaire :

**1/ PIERRE CHAPELON** né en 1838 à Murat, Saint-Médard se marie en 1861 avec Marie Guy, fille de Jean et de Françoise Lerat ; il est alors déclaré tuilier au village de Vallansanges alors rattaché à Issoudun (avant de l'être en 1867 à Puy-Malsignat). Nous ne savons pas à quel moment il migre à La Rochepot ; ses filles avec leurs maris l'y rejoignent. **Il y meurt le 21/12/1899** à l'âge de 61 ans en présence de François Bergeron et de François Lupersat son gendre.

Sont alliés à Pierre Chapelon et migrent à La Rochepot :

**FRANCOIS BERGERON** né en 1845 à Gouzon se marie en 1867 à Saint-Médard avec Anne Lerat. Le couple est recensé à La Rohepot en 1886 et 1896. Il est présent en 1899 à l'enterrement de Pierre Chapelon dont il est dit « beau-frère » : sa femme Anne Lerat née en 1841 à Saint-Médard, fille de Françoise, est la demi-sœur de Marie Guy femme de Pierre Chapelon.

**JEAN-EMILE MALTERRE** né en 1859 à Puy-Malsignat épouse en 1884 à Issoudun Marie Chapelon, fille de Pierre et Marie Guy ; François Bergeron tuilier à La Rochepot et oncle de l'épouse est présent. Jean-Emile Malterre alors déclaré maçon a déjà migré à La Rochepot en 1882 ; en 1883 il est à Compiègne (60), puis il retourne en Côte d'Or : La Rochepot où il est recensé en 1886 avec sa femme, ou Nolay en 1890. En 1892 il est à Paris.

**FRANCOIS LUPERSAT** né en 1859 à Saint-Maixant épouse en 1887 à La Rochepot Virginie Chapelon, fille de Pierre et de Marie Guy née en 1864 à Issoudun. Le couple Lupersat/Chapelon a cinq enfants nés de 1889 à 1906 à La Rochepot. Au recensement 1906 François Lupersat est indiqué comme patron-tuiliier.

**ADRIEN FOURNEL** né en 1887 à Sainte-Feyre-la-Montagne se marie à La Rochepot le 14/12/1909 avec Louise-Virginie Lupersat, fille de François et de Virginie Chapelon. Lors du recensement de 1911 il est déclaré patron-tuiliier et habite avec sa femme, ses deux filles, et deux ouvriers-tuiliiers dont un creusois, Lucien Lauriat. Adrien Fournel est mobilisé en août 1914 et disparaît le 06/05/1917 devant Craonne dans l'Aisne.

**LUCIEN LAURIAT** né en 1894 à Saint-Marc-à-Frongier est ouvrier-tuiliier chez Adrien Fournel en 1911. Il fait la guerre et ensuite devient gendarme. Il décède en 1950 à Bourg-Lastic (63).

**2/ DENIS-PIERRE CHAPELON** : Frère cadet de Pierre, Denis-Pierre est né en 1841 au village de Murat ; il se marie avec Françoise-Anastasie Lerat en 1866 à Saint-Médard. Leur fils Pierre-Emile naît en 1867 à Saint-Médard. La famille migre ensuite à La Rochepot où les deux époux décèdent, Françoise-Anastasie en 1877 et Denis-Pierre en 1884.

Leur fils migre :

**PIERRE-EMILE CHAPELON** est né à Saint-Médard. Frère aîné d'orphelins il est dispensé de service militaire et à partir de 1889 migre à La Rochepot en 1889 et 1890 ; en 1891 il rentre en Creuse pour se marier avec Marie-Zélie Latour. En 1893 et 1897 il est à Dijon (21) et en 1906 il est recensé avec sa femme et sa fille à La Rochepot, comme patron-tuiliier.

Au recensement de 1911, il n'y a plus de Chapelon à La Rochepot, mais un tuilier creusois est employé par Chapelon dans la commune voisine de Nolay, il s'agit d'Emile Chétif.

**EMILE CHETIF** est né en 1888 à Puy-Malsignat. En 1912 il est domicilié à La Rochepot, puis en 1913 à Nolay où il travaille chez Chapelon.

### 3- AUTRES CREUSOIS

**HENRI BERNARD** est né en 1855 au village de Vallansanges alors rattaché à Issoudun. Comme ses frères Pierre et Etienne, aussi tuiliiers, il migre en 1882 en Saône-et-Loire, puis en 1885-86 à Nolay (21) ; en 1896 il est recensé avec sa femme et ses enfants à La Rochepot. Il meurt au Puy-Malsignat en 1927.

**OCTAVE LEGRAND** est né à Saint-Médard. Il fait son service militaire en Algérie dans un régiment de Zouaves en 1894-1897. Ensuite il migre et on le trouve à La Rochepot en 1898 et 1901, à Nolay en 1901. Il meurt en 1910 à Saint-Maixant.

Les Chapelon et leurs compagnons travaillaient-ils dans des petites tuileries ou étaient-ils employés par l'entreprise des Grandes tuileries, « société des tuileries de La Rochepot » ? La réponse reste à trouver.

